

MADAGASCAR

GRAND SUD & GRAND SUD-EST

Une amélioration fragile de la situation de la sécurité alimentaire de la population est constatée. Des poches de vulnérabilité et de malnutrition persistent dans l'ensemble des zones d'analyse.

IPC ANALYSE DE L'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE AIGUË

Novembre 2022 - octobre 2023
Publié en 30 décembre 2022

Actuelle : novembre 2022 – mars 2023			Projetée : avril – juillet 2023			Projetée : août – octobre 2023		
2.23M 36 % de la population En situation d'insécurité alimentaire aiguë élevée (Phase IPC 3 ou +) AYANT BESOIN D'UNE ACTION URGENTE	Phase 5 Catastrophe	0	1.54M 25 % de la population En situation d'insécurité alimentaire aiguë élevée (Phase IPC 3 ou +) AYANT BESOIN D'UNE ACTION URGENTE	Phase 5 Catastrophe	0	1.01M* 30 % de la population En situation d'insécurité alimentaire aiguë élevée (Phase IPC 3 ou +) AYANT BESOIN D'UNE ACTION URGENTE	Phase 5 Catastrophe	0
	Phase 4 Urgence	252 000		Phase 4 Urgence	50 000		Phase 4 Urgence	59 000
	Phase 3 Crise	1 973 000		Phase 3 Crise	1 485 000		Phase 3 Crise	947 000
	Phase 2 Stress	2 470 000		Phase 2 Stress	2 772 000		Phase 2 Stress	1 375 000
	Phase 1 Sécurité alimentaire	1 535 000		Phase 1 Sécurité alimentaire	1 923 000		Phase 1 Sécurité alimentaire	938 000

* Grand Sud seulement

Vue d'ensemble

Un relèvement lent de la situation post-cyclonique est attendu pour les zones du Grand Sud-Est impactées par les cyclones Emnati et Batsirai de février 2022, du fait de la faiblesse voire l'inexistence des réponses en matière d'assistances alimentaires et de restauration des moyens d'existence, d'où la persistance d'une situation d'insécurité alimentaire aiguë élevée dans ces zones. Pour le Grand Sud, une légère amélioration est constatée comparativement à la situation prédite lors de l'analyse IPC du mois d'avril 2022. Aucun district n'est finalement classé en Urgence (Phase 4 de l'IPC) sur les périodes analysées.

D'un point de vue global, pendant le pic de la soudure allant de novembre 2022 à mars 2023, une dégradation de la situation de sécurité alimentaire est attendue. Sur les 21 districts analysés, 19 affichent une situation de Crise (Phase 3 de l'IPC) et 2,23 millions de personnes (36% de la population analysée) présentent une insécurité alimentaire aiguë élevée (Phase 3 de l'IPC ou plus) : environ 252 000 personnes sont en situation d'Urgence (Phase 4 de l'IPC), et 1,97 million en phase de Crise (Phase 3 de l'IPC). Les Districts d'Amboasary-atsimo, Ambovombe-androy, Ampanihy et Bekily pour le Grand Sud et de Befotaka pour le Grand Sud-Est présentent des proportions de population en insécurité alimentaire aiguë élevée (Phase 3 de l'IPC ou plus) de l'ordre de 50% à 65%. Les districts les plus affectés sont toutefois Ikongo et Bekily avec 15% de leur population en Phase 4 (Urgence) de l'IPC, suivis de Befotaka et d'Ampanihy (respectivement 10%), et enfin des Districts d'Ambovombe, Amboasary Atsimo, Betroka, Betioky Atsimo, Farafangana, Midongy Atsimo, Vondrozo et Nosy-Varika (respectivement 5%).

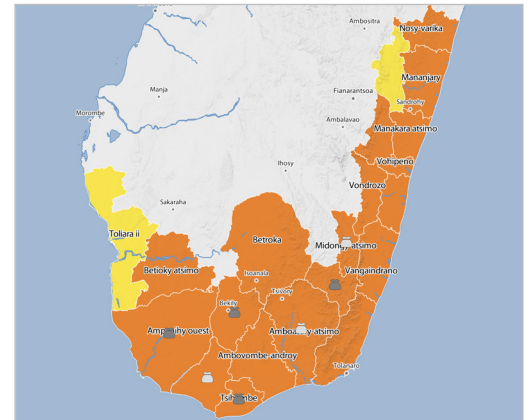
Pour le Grand Sud, l'atténuation de la situation par rapport à la dernière analyse IPC (1,35 million de personnes en Phase 3 de l'IPC (Crise) ou plus contre 1,43 million prévu) s'explique par des prévisions météorologiques favorables à l'agriculture et à l'existence soutenue, du moins jusqu'au mois de janvier 2023, d'assistances alimentaires humanitaires ou de distributions d'intrants agricoles, qui permettent de présager d'opportunités de travail pour les ménages ruraux vivant de leur vente de main d'œuvre et d'une bonne production agricole pendant la première période projetée (avril à juillet 2023).

Légende

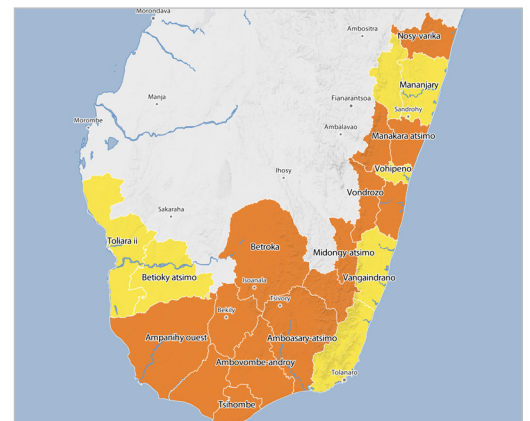
Classification IPC des phases d'insécurité alimentaire aiguë

- | | | |
|--------------|-------------------------------------|--|
| 1 - Minimale | 5 - Famine | Au moins 25% des ménages ont 25-50% de leurs besoins caloriques couverts par l'assistance alimentaire humanitaire |
| 2 - Stress | Zones non inclus dans l'analyse | Au moins 25% des ménages ont plus de 50% de leurs besoins caloriques couverts par l'assistance alimentaire humanitaire |
| 3 - Crise | Niveau de preuve
** Moyen | |
| 4 - Urgence | | |

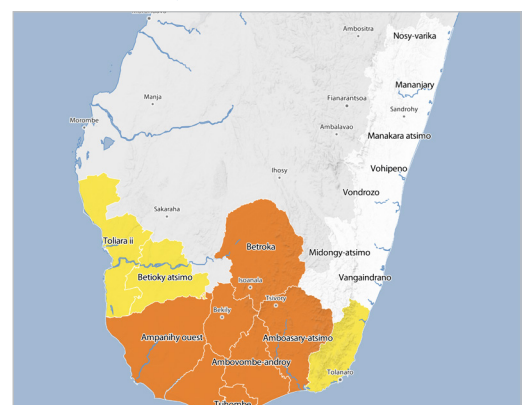
Situation actuelle : nov 2022 - mars 2023



Situation projetée : avril – juillet 2023



Situation projetée : août - octobre 2023



Pour le Grand Sud-Est, la barre de 840 000 personnes en Phase 3 de l'IPC (Crise) ou plus prévues sur la première période projetée de l'analyse en avril 2022 et en août 2022 a été légèrement dépassée : pour la période actuelle, elles sont 874 000 personnes en insécurité alimentaire aiguë élevée. La situation nutritionnelle en dégradation, appréciée à travers la fluctuation du nombre d'admission de Prise en charge de la malnutrition aiguë sévère (PECMAS), montre un déclin de la consommation alimentaire et laisse entrevoir une poursuite de cette dégradation pendant le pic de soudure. Même si pendant cette période, on s'attend à des inondations et une difficulté en termes de disponibilité et accessibilité alimentaires à cause des prix élevés et des problèmes d'enclavement plus accentués, une dégradation vers une phase d'Urgence n'est pas envisagée.

Pour la première période projetée, allant du mois d'avril à juillet 2023, une baisse du nombre de personnes classées en Phase 3 (Crise) de l'IPC ou plus, passant de 2,23 millions sur la période actuelle à 1,54 million, est en perspective grâce notamment à l'arrivée des récoltes de la grande saison agricole. La proportion de personnes en Phase 4 (Urgence) de l'IPC s'affichera à, respectivement, 5% pour les Districts de Bekily, d'Ampanihy et d'Ikongo, représentant au total un peu plus de 50 000 personnes. Plusieurs districts sortiront de la situation de Crise (Phase 3 de l'IPC) pour basculer en Phase 2 (Stress) de l'IPC : Mananjary, Vohipeno, Vangaindrano, Taolagnaro, et Betioky Atsimo. L'impact de la sécheresse, durant la campagne 2021-2022, au niveau de Betroka ne sera toutefois pas complètement résorbée. Il en est de même pour l'impact des cyclones et des inondations au niveau des Districts de Befotaka, Midongy Atsimo, Ikongo, Vondrozo, Farafangana et Nosy Varika.

Pour la seconde période projetée (août à octobre 2023), faute de données récentes pour le Grand Sud-Est et conformément aux protocoles de l'IPC, l'analyse s'est concentrée sur le Grand Sud uniquement. Sur cette période, les Districts de Bekily, Ampanihy, et Amboasary Atsimo seront les plus affectés par l'insécurité alimentaire aiguë avec 45% à 50% de population en Phase 3 (Crise) de l'IPC ou plus. D'une manière générale, une légère dégradation de la sécurité alimentaire des ménages est attendue, comparativement à la première période de projection, sans pour autant atteindre les niveaux du pic de soudure de novembre à mars 2023.

Facteurs Determinants



Choc climatique

Très déterminant et pourra compromettre un bon démarrage de la campagne culturale et les stades végétatifs des plants.



Maladies

L'augmentation de la prévalence des maladies liées à l'eau impactera fortement sur le bien-être de la population.



Chocs des prix

Un taux prévisionnel d'inflation rampante peut vite se dégrader en inflation galopante avec le contexte de la guerre en Ukraine et des contextes structurelles comme l'inaccessibilité.

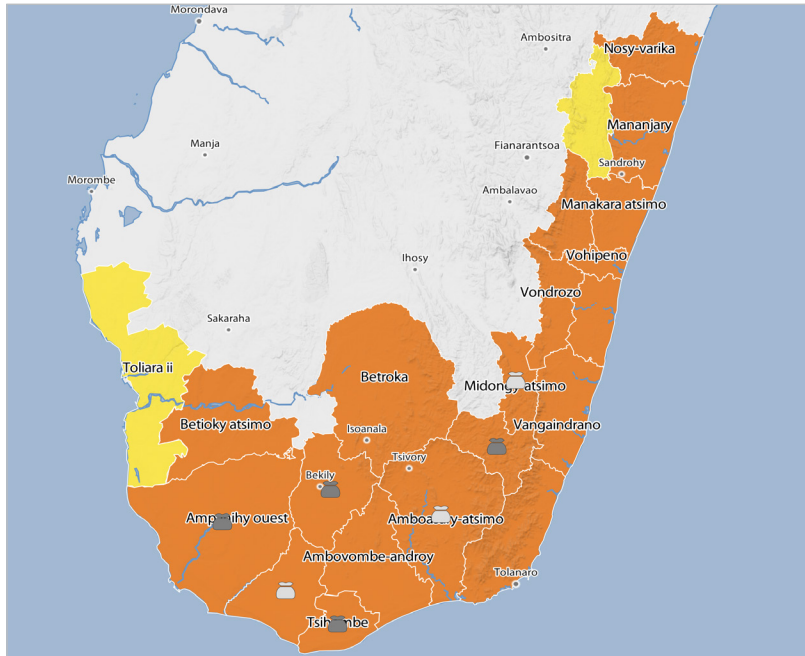


Faible production

Se traduisant par des niveaux de stocks faibles suite à la destruction engendrée par les tempêtes tropicales pour le Grand Sud-Est et la sécheresse ayant touché le Grand Sud surtout dans les zones plus propices à l'agriculture.

CARTE ET TABLEAU DE POPULATION DE LA SITUATION ACTUELLE (novembre 2022 - mars 2023)

Situation actuelle (novembre 2022 - mars 2023)



LÉGENDE

Classification IPC des phases d'insécurité alimentaire aiguë (IAA)

(la Phase cartographiée représente la sévérité qui touche au moins 20 % de la population)

- 1 - Minimale
- 2 - Stress
- 3 - Crise
- 4 - Urgence
- 5 - Famine
- Zones avec preuves insuffisantes
- Zones non analysées

La zone reçoit une importante aide alimentaire humanitaire

- (pris en compte dans la classification des phases)
- Au moins 25% des ménages ont 25-50% de leurs besoins caloriques couverts par l'assistance alimentaire humanitaire
- Au moins 25% des ménages ont plus de 50% de leurs besoins caloriques couverts par l'assistance alimentaire humanitaire

Niveau de preuve

** Moyen

Tableau de population de la situation actuelle (novembre 2022 - mars 2023)

Région	District	Population Totale	Phase 1		Phase 2		Phase 3		Phase 4		Phase 5		Phase de la zone	Phase 3 +	
			Population	%	Population	%	Population	%	Population	%	Population	%		Population	%
Androy	Ambovombe-Androy	432 026	43 203	10	172 810	40	194 412	45	21 601	5	0	0	3	216 013	50
	Bekily	281 927	28 193	10	70 482	25	140 964	50	42 289	15	0	0	3	183 253	65
	Beloha	186 992	28 049	15	84 146	45	74 797	40	0	0	0	0	3	74 797	40
	Tsihombe	177 293	35 459	20	88 647	50	531 88	30	0	0	0	0	3	53 188	30
	Total	1 078 238	134 903	13	416 085	39	463 360	43	63 890	6	0	0		527 250	49
Anosy	Amboasary-Atsimo	308 386	30 839	10	123 354	40	1387 74	45	15 419	5	0	0	3	154 193	50
	Betroka	248 904	49 781	20	87 116	35	99 562	40	12 445	5	0	0	3	112 007	45
	Taolagnaro	404 594	121 378	30	161 838	40	121 378	30	0	0	0	0	3	121 378	30
	Total	961 884	201 998	21	372 308	39	359 714	37	27 865	3	0	0		387 579	40
Atsimo Andrefana	Ampanihy ouest	474 018	94 804	20	118 505	25	213 308	45	47 402	10	0	0	3	260 710	55
	Betioky Atsimo	363 141	108 942	30	145 256	40	90 785	25	18 157	5	0	0	3	108 942	30
	Toliara II	442 277	199 025	45	176 911	40	66 342	15	0	0	0	0	2	66 342	15
	Total	1 279 436	402 771	31	440 672	34	370 435	29	65 559	5	0	0		435 994	34
Atsimo Atsinanana	Befotaka	64 145	9 622	15	22 451	35	25 658	40	6 415	10	0	0	3	32 073	50
	Farafangana	484 535	121 134	25	218 041	45	121 134	25	24 227	5	0	0	3	145 361	30
	Midongy-atsimo	54 980	13 745	25	21 992	40	16 494	30	2 749	5	0	0	3	19 243	35
	Vangaindrano	417 762	104 441	25	208 881	50	104 441	25	0	0	0	0	3	104 441	25
	Vondrozo	188 155	47 039	25	75 262	40	56 447	30	9 408	5	0	0	3	65 855	35
Total	1 209 577	295 980	24	546 627	45	324 173	27	42 798	4	0	0		366 971	30	
Fitovinany	Ikongo	246 681	61 670	25	74 004	30	74 004	30	37 002	15	0	0	3	111 006	45
	Manakara atsimo	471 374	141 412	30	188 550	40	141 412	30	0	0	0	0	3	141 412	30
	Vohipeno	170 743	51 223	30	76 834	45	42 686	25	0	0	0	0	3	42 686	25
	Total	888 798	254 305	29	339 388	38	258 102	29	37 002	4	0	0		295 104	33
Vatovavy	Ifanadiana	203 429	61 029	30	111 886	55	30 514	15	0	0	0	0	2	30 514	15
	Mananjary	309 112	123 645	40	123 645	40	61 822	20	0	0	0	0	3	61 822	20
	Nosy-varika	299 604	59 921	20	119 842	40	104 861	35	14 980	5	0	0	3	119 841	40
	Total	812 145	244 594	30	355 372	44	197 198	24	14 980	2	0	0		212 178	26
Grand Total	6 230 078	1 534 550	25	2 470 452	40	1 972 981	32	252 094	4	0	0		22 25 076	36	

Note : Une population en Phase 3+ ne reflète pas nécessairement l'ensemble de la population nécessitant une action urgente. En effet, certains ménages peuvent être en Phase 2 ou même 1, mais uniquement parce qu'ils ont reçu une aide, et peuvent donc avoir besoin d'une action continue. Les incohérences marginales qui peuvent apparaître dans les pourcentages globaux des totaux et les totaux généraux sont attribuables aux arrondis.



VUE D'ENSEMBLE DE LA SITUATION ACTUELLE (novembre 2022 - mars 2023)

Pour la période actuelle (novembre 2022 – mars 2023), 2,23 millions de personnes sont classées en insécurité alimentaire aiguë élevée (Phase 3 de l'IPC ou plus), soit 36% de la population analysée dont 252 000 personnes, soit 4%, en situation d'urgence (Phase 4 de l'IPC) et 1,97 million en situation de Crise (Phase 3 de l'IPC). Par rapport aux prévisions faites durant les précédentes analyses IPC, il a été noté une certaine amélioration de la situation de sécurité alimentaire. Le contexte mondial est marqué par la guerre en Ukraine qui a des effets sur l'économie malagasy. Selon la Banque Mondiale, la croissance économique affiche une faible performance en 2022 : au lieu des 6% initialement prévus en début de l'année, la croissance annuelle est actuellement estimée à 3,6%. Une inflation de 9,2% est également attendue pour cette année au lieu de 7% initialement prévus.

Par ailleurs, cette année, deux systèmes cycloniques intenses ont frappé de plein fouet le Grand Sud-Est. Toutefois, cela a apporté quelques précipitations au niveau du Grand Sud qui a été sujet à un épisode de sécheresse se traduisant par des manques de pluies utiles à l'agriculture et à l'élevage. Les passages de ces systèmes ont entraîné une réduction drastique de la récolte essentiellement pour le Grand Sud-Est mais une légère amélioration de la production agricole très localisée pour le Grand Sud, en dépit des tempêtes de sable persistantes, des invasions acridiennes et d'autres ravageurs de cultures.

Si au niveau global, près de 36% de personnes sont identifiées en Phase 3 (Crise) de l'IPC ou plus, les Districts de Vangaindrano, Vohipeno, Ifanadiana, Mananjary et Toliara II présentent les taux les plus faibles, de l'ordre de 15% à 25%. À l'inverse, dans les Districts d'Ambovombe, Amboasary Atsimo et Befotaka, près de 50% de la population est en insécurité alimentaire aiguë élevée (Phase 3 de l'IPC ou plus) voire 55% pour Ampanihy et 65% de la population à Bekily.

Pour le Grand Sud, pour les quatre districts de la Région Androy, outre les indicateurs de consommation alimentaire, ceux sur les moyens d'existence connaissent toujours une importante détérioration. À Ambovombe, Beloha, Tsihombe et Bekily, et Ampanihy, entre 50% et 66% des ménages adoptent des stratégies d'adaptation (de leurs moyens d'existence) jugées très préoccupantes (stratégies de Crise ou d'Urgence). À Tuléar 2 et Amboasary Atsimo, entre 10% et 33% des ménages ont procédé à la dilapidation extrême de leurs actifs et stratégies de moyens d'existence. Les facteurs de l'insécurité alimentaire, particulièrement la sécheresse couplée avec l'inflation généralisée des prix des principaux produits alimentaires et non-alimentaires, ont détérioré au fil du temps les moyens de production des ménages. Lors des analyses précédentes, l'indicateur sur les stratégies d'adaptation des moyens d'existence était déjà alarmant pour l'ensemble des Districts de l'Androy. Plus de la moitié des ménages n'ont donc pas les capacités de rétablir leurs moyens d'existence, la récurrence des chocs combinés à la précarité ambiante et la faible couverture et adaptabilité des aides relatives au renforcement des moyens d'existence expliquent la persistance de la crise.

Le Grand Sud-Est a été fortement touché par le passage des cyclones Emnati et Batsirai en février 2022, ce qui a considérablement troublé la saison agricole impactant le niveau de production de la campagne de grande saison jusqu'à la période actuelle (novembre 2022 – mars 2023). La contre saison a également été perturbée par la sécheresse durant les trois derniers mois. Marqué par un début de période de soudure précoce (dès le mois de novembre 2022), la petite récolte du riz de contre saison va atténuer la situation des ménages jusqu'à l'épuisement des stocks de toutes les denrées alimentaires. Dans les autres districts tels que Midongy et Befotaka, la faible production des cultures de tubercules (manioc) oblige les ménages à se tourner vers les marchés locaux pour leur approvisionnement, les rendant vulnérables à la hausse des prix des produits importés. Par ailleurs, le ravitaillement des denrées alimentaires ainsi que d'autres articles tels que les semences et le matériel végétal pour la relance agricole s'avère difficile du fait de l'enclavement des zones et le mauvais état des routes de déserte agricole pendant la saison de pluies.

Au vu des principaux indicateurs analysés, les moyens d'existence restent plus ou moins intacts sauf pour quelques districts (Nosy Varika, Manakara, Midongy Atsimo, Befotaka et Farafangana) où la proportion de ménages adoptant des stratégies de moyens d'existence de Crise ou d'Urgence varie entre 29% et 41%. Les indicateurs alarmants concernent surtout la consommation alimentaire. Pour les Districts de Befotaka, Vondrozo, Vangaindrano, Ikongo et Nosy varika, une consommation alimentaire pauvre ou limite concerne environ quatre ménages sur cinq. La situation actuelle va se caractériser par des chocs de prix constituant un des facteurs déterminants de l'insécurité alimentaire. La hausse généralisée des prix de tous les produits (importés ou locaux) va se faire sentir durant la période de pic de soudure. Cette hausse va s'accroître à cause de la forte hausse de carburants (plus de 40%) liée à la guerre en Ukraine qui perturbe le marché. Le réseau routier qui risque d'être endommagé davantage à cause des fortes précipitations va limiter la circulation des biens et des personnes perturbant l'approvisionnement des marchés et l'assistance humanitaire.

La disponibilité, et l'accès alimentaire des ménages vont donc être problématiques pendant la période actuelle, menant à un déficit important de la consommation alimentaire des ménages dans tous les districts en Phase 3 (Crise) de l'IPC, à l'exception des Districts Ifanadiana et Toliara II (Phase 2 de l'IPC). Tous les facteurs contributifs (choc des prix, accessibilité et disponibilité des aliments) sont susceptibles d'influencer négativement la situation de sécurité alimentaire des ménages. Des inondations peuvent aussi détruire les parcelles de cultures situées dans les zones de bas-fonds compromettant par conséquent les récoltes des ménages. Quoiqu'il en soit, la production ne va pas être satisfaisante pour permettre un changement important au cours de la période actuelle de l'analyse.

Les indicateurs de résultats des régions du Grand Sud ont été collectés au cours de l'Évaluation de la Production Agricole et de la Sécurité Alimentaire (EPASA) du mois d'octobre correspondant au début de la période soudure. Pour les districts des régions du Grand Sud-Est, les indicateurs de résultats se basent sur les données de l'enquête SMART ((Standardized Monitoring and Assessment of Relief and Transitions) collectés en juin-juillet 2022 en période de post récolte. Lors de l'analyse, ces indicateurs ont été contextualisés en tenant compte de cette période de collecte et du fait que la période actuelle de l'analyse correspond à la période de soudure.

La situation alimentaire des ménages est illustrée par la qualité inadéquate de la consommation alimentaire. En effet, plus de deux-tiers des ménages (72%) ont un score de consommation alimentaire Pauvre et Limite dans le Grand Sud tandis que la situation est plus inquiétante dans le Grand Sud-Est avec plus de trois quart des ménages en situation alimentaire délicate (76% des ménages avec un score de consommation alimentaire Pauvre et Limite). Avec la période de soudure, la qualité de la consommation alimentaire des ménages va continuer à se dégrader. Par rapport à la même période de l'année précédente, il est toutefois observé une amélioration de la consommation alimentaire dans tous les districts du Grand Sud sauf à Ampanihy où 56% des ménages ont un score de consommation alimentaire Pauvre.

Malgré la disponibilité des aliments, près de la moitié des ménages ont un score de diversité alimentaire (SDAM) Limite ou Pauvre (quatre groupes d'aliments consommés voire moins) pour le Grand Sud. A Betroka, Amboasary et Bekily, au moins six ménages sur dix présentent une diversité faible (quatre groupes d'aliments voire moins) et, pour Ampanihy, huit ménages sur dix. Pour le District de Befotaka, dans le Grand Sud-Est, un ménage sur deux a consommé quatre groupes d'aliments voire moins au cours de la période de récolte.

En outre, les ménages au regard de l'indicateur mesurant l'expérience de la faim (Household Hunger Scale) paraissent moins vulnérables au regard des deux indicateurs précédemment décrits. En effet, dans les districts du Grand Sud, un peu plus de 25% des ménages ont expérimenté une faim modérée à sévère les 30 derniers jours ayant précédé l'enquête. La majorité des ménages dans le District de Tuléar 2 n'ont presque pas connu la faim contrairement à 61% des ménages d'Ambovombe qui présentent un score de HHS Modéré selon le tableau de référence de l'IPC. Pour le Grand Sud-Est, l'enquête SMART montre qu'il n'y a pas d'expérience de faim sévère dans les 11 districts. Cependant, des poches de faim Modérée, indicatives d'une phase 3 de l'IPC, ont été observées au niveau des Districts de Midongy Atsimo (38%), de Vondrozo (24%) et Befotaka (23%).

En général, pour le Grand Sud, près d'un ménage sur deux fait recours à des stratégies réduites (rCSI) pour combler le manque de nourriture, et plus des trois quarts des ménages pour Ambovombe (95%) et Bekily (78%). Les scores sont à peu près similaires que le ménage soit dirigé par un homme ou une femme. Quant aux stratégies d'adaptation de Crise et d'Urgence en lien avec les moyens d'existence, globalement, au moins 40% des ménages ont mis en place ces stratégies sur les 30 derniers jours ayant précédé l'enquête. Les Districts de Bekily, Tsihombe, Ambovombe et Ampanihy paraissent plus vulnérables avec plus de la moitié des ménages (respectivement 66%, 58%, 57% et 54%) adoptant des stratégies d'adaptation de leurs moyens d'existence de Crise ou d'Urgence. Comparée à octobre 2021, la tendance d'utilisation des stratégies inquiétantes est à la baisse pour le Grand Sud. Dans le Grand Sud-Est, en dépit des récoltes, plus du quart des ménages a adopté des stratégies négatives, de Crise ou d'Urgence, ce qui dénote de la dégradation de la vulnérabilité de cette zone suite aux passages des cyclones. Les ménages dans ces zones auront plus recours à leurs moyens d'existence pendant la soudure.

Au niveau de l'accessibilité, l'inflation grandissante sur les produits de première nécessité impacte fortement les prix des denrées de base. Ainsi, les ménages économiquement vulnérables auront du mal à avoir accès à certaines catégories d'aliments. La situation sera pire dans le Grand Sud- Est car la réduction drastique de la récolte a eu des effets négatifs à la fois sur une partie des sources de revenu des ménages et leurs stocks qui sont normalement dédiés aux semences et à l'autoconsommation. Dans le Grand Sud, l'accès à l'alimentation va plus ou moins demeurer stable malgré la détérioration anticipée avec le pic de la soudure.

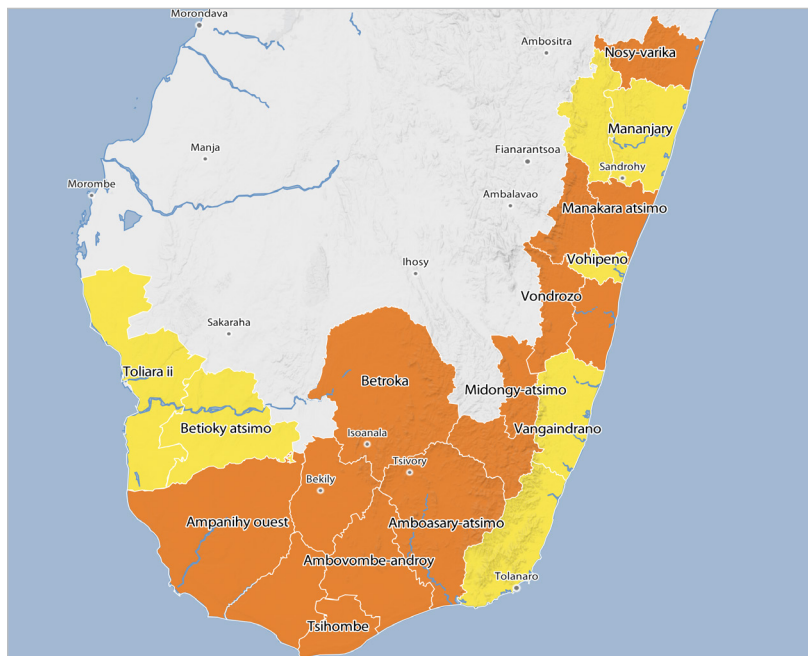
Concernant l'utilisation, le manque d'infrastructures sanitaires reste un problème majeur tant pour le Grand Sud que pour le Grand Sud-Est. En effet, 62% des ménages n'ont pas accès à au moins une source d'eau améliorée dans le Grand Sud contre 70% des ménages vivant dans le Grand Sud- Est. Près de la moitié des ménages n'ont pas de toilettes et pratiquent la défécation à l'air libre dans le Grand Sud. La situation est encore plus inquiétante dans le Grand Sud-Est avec plus de 60% des ménages qui pratiquent la défécation à l'air libre. Ainsi, l'arrivée de la pluie rime avec la prolifération des maladies telles que la diarrhée ou les Infections Respiratoires Aiguës (IRA).

L'ensemble de ces paramètres (accès réduit à l'alimentation, l'inflation qui va influencer négativement la diversification, la dégradation de l'accès aux services d'eau, d'hygiène et d'assainissement et aux services de santé) a un impact déjà visible sur la situation nutritionnelle de la population, et en particulier sur les plus fragiles (jeunes enfants, femmes enceintes et allaitantes).

De ce fait, toutes les dimensions de la sécurité alimentaire sont considérées comme des facteurs limitants majeurs de l'insécurité alimentaire à la fois pour le Grand Sud et le Grand Sud-Est.

CARTE ET TABLEAU DE POPULATION DE LA SITUATION PROJÉTÉE 1 (avril – juillet 2023)

Situation projetée 1 (avril – juillet 2023)



LÉGENDE

Classification IPC des phases d'insécurité alimentaire aiguë (IAA)
(la Phase cartographiée représente la sévérité qui touche au moins 20 % de la population)

- 1 - Minimale
- 2 - Stress
- 3 - Crise
- 4 - Urgence
- 5 - Famine
- Zones avec preuves insuffisantes
- Zones non analysées
- Niveau de preuve
** Moyen

Tableau de population de la première situation projetée 1 (avril – juillet 2023)

Région	District	Population Totale	Phase 1		Phase 2		Phase 3		Phase 4		Phase 5		Phase de la zone	Phase 3 +	
			Population	%	Population	%	Population	%	Population	%	Population	%		Population	%
Androy	Ambovombe-Androy	432 026	64 804	15	194 412	45	172 810	40	0	0	0	0	3	172 810	40
	Bekily	281 927	56 385	20	98 674	35	112 771	40	14 096	5	0	0	3	126 867	45
	Beloha	186 992	37 398	20	84 146	45	65 447	35	0	0	0	0	3	65 447	35
	Tsihombe	177 293	44 323	25	97 511	55	35 459	20	0	0	0	0	3	35 459	20
	Total	1 078 238	202 911	19	474 744	44	386 487	36	14 096	1	0	0		400 583	37
Anosy	Amboasary-Atsimo	308 386	30 839	10	154 193	50	123 354	40	0	0	0	0	3	123 354	40
	Betroka	248 904	87 116	35	112 007	45	49 781	20	0	0	0	0	3	49 781	20
	Taolagnaro	404 594	141 608	35	222 527	55	404 59	10	0	0	0	0	2	40 459	10
	Total	961 884	259 563	27	488 727	51	213 595	22	0	0	0	0		213 595	22
Atsimo Andrefana	Ampanihy ouest	474 018	142 205	30	142 205	30	165 906	35	23 701	5	0	0	3	189 607	40
	Betioky Atsimo	363 141	145 256	40	181 571	50	36 314	10	0	0	0	0	2	36 314	10
	Toliara II	442 277	221 139	50	176 911	40	44 228	10	0	0	0	0	2	44 228	10
	Total	1 279 436	508 600	40	500 687	39	246 448	19	23 701	2	0	0		270 149	21
Atsimo Atsinanana	Befotaka	64 145	12 829	20	25 658	40	25 658	40	0	0	0	0	3	25 658	40
	Farafangana	484 535	145 361	30	218 041	45	121 134	25	0	0	0	0	3	121 134	25
	Midongy-atsimo	54 980	13 745	25	21 992	40	19 243	35	0	0	0	0	3	19 243	35
	Vangaindrano	417 762	187 993	45	167 105	40	62 664	15	0	0	0	0	2	62 664	15
	Vondrozo	188 155	47 039	25	94 078	50	47 039	25	0	0	0	0	3	47 039	25
	Total	1 209 577	406 966	34	526 873	44	275 738	23	0	0	0	0		275 738	23
Fitovinany	Ikongo	246 681	74 004	30	74 004	30	86 338	35	12 334	5	0	0	3	98 672	40
	Manakara atsimo	471 374	164 981	35	212 118	45	94 275	20	0	0	0	0	3	94 275	20
	Vohipeno	170 743	51 223	30	93 909	55	25 611	15	0	0	0	0	2	25 611	15
	Total	888 798	290 208	33	380 031	43	206 225	23	12 334	1	0	0		218 559	25
Vatovavy	Ifanadiana	203 429	71 200	35	111 886	55	20 343	10	0	0	0	0	2	20 343	10
	Mananjary	309 112	108 189	35	154 556	50	46 367	15	0	0	0	0	2	46 367	15
	Nosy-varika	299 604	74 901	25	134 822	45	89 881	30	0	0	0	0	3	89 881	30
	Total	812 145	254 290	31	401 264	49	156 591	19	0	0	0	0		156 591	19
Grand Total	6 230 078	1 922 539	31	2 772 325	44	1 485 083	24	50 131	1	0	0		1 535 214	25	



VUE D'ENSEMBLE DE LA SITUATION PROJÉTÉE 1 (avril – juillet 2023)

Au cours de la première période projetée allant d'avril à juillet 2023, six districts en Phase 3 (Crise) de l'IPC vont basculer en Phase 2 (Stress): Mananjary, Vohipeno, Vangaindrano, Taolagnaro, Betioky Atsimo et Nosy Varika. Le nombre de personnes en insécurité alimentaire aiguë élevée (Phase 3 de l'IPC ou plus) ayant besoin d'action urgente passera à 1,54 million de personnes, soit 25 % de la population analysée. Cependant, environ 50 000 personnes demeureront en situation d'urgence (Phase 4 de l'IPC) dans les Districts de Bekily, Ampanihy et Ikongo (soit 5% de la population dans chaque district).

Par rapport à la période actuelle de l'analyse, une amélioration en termes de disponibilité et d'accessibilité alimentaires est attendue durant cette période projetée qui coïncide avec la récolte de céréales, d'autant qu'une production supérieure aux deux années précédentes, grâce à une bonne pluviométrie pendant les stades de développement et maturation des cultures, est en perspective. La récolte attendue reste toutefois inférieure à la moyenne des cinq dernières années pour les céréales, les légumineuses, les productions des cultures de rente ainsi que les tubercules, surtout dans le Grand Sud-Est. La succession des chocs climatiques qui a frappé les zones d'analyse a accentué la vulnérabilité des ménages et par la même occasion leurs capacités de relèvement. Ainsi, bien que les conditions météorologiques soient favorables, les améliorations restent dépendantes des capacités ou des facilités d'accéder à des intrants agricoles adéquats pour espérer une utilisation optimale ou une extension des terrains cultivables voire, pour le Grand Sud-Est, une relance des cultures de rente victimes des cyclones Emnati et Batsirai.

Par contre, les ménages seront moins dépendants du marché dans la mesure où leurs stocks alimentaires seront renfloués. L'arrivée des récoltes devrait réduire la forte pression sur les prix des aliments de base sur les marchés et facilitera en conséquence l'accessibilité alimentaire des ménages les plus démunis souvent obligés de s'approvisionner sur les marchés. Pendant cette période, les activités de récolte offriront également plus d'opportunités de revenu (en baisse comparées aux précédentes années suite au passage des cyclones Emnati et Batsirai) et améliorera donc l'accessibilité alimentaire pour les ménages qui vivent essentiellement du salariat agricole. Une légère amélioration de la diversification et la qualité de l'alimentation des ménages est également attendue.

Pour les ménages les plus démunis, notamment ceux qui ont utilisé des stratégies négatives et irréversibles vis-à-vis de leurs avoirs ou des stratégies d'adaptation pendant la période de soudure, des améliorations seront espérées suite à la récolte, pour une période toutefois très limitée. Pour une partie de la population, la situation sera toujours très fragile dans la mesure où celle-ci pourra se dégrader rapidement, ce qui explique la proportion de la population qui va rester en situation d'urgence (Phase 4 de l'IPC). Même pendant la période de récolte, l'adoption de stratégies liées à la consommation va être rapidement déployée.

Hypothèses clés

La première période projetée d'avril à juillet 2023 est une période de grande récolte dont l'abondance est surtout conditionnée par une bonne perspective pluviométrique durant la période actuelle et la disponibilité d'intrants agricoles en quantité et au moment opportun. Cette condition est valable pour les deux zones d'analyse.

La précipitation sera toujours au rendez-vous pendant cette période d'analyse. Pour le Grand Sud-Est, cette situation limiterait la fluidité de la circulation des biens et des personnes surtout pour les districts d'intérieur. Il y aura des récoltes mais elles seront peu abondantes, une situation résultant des effets du passage des cyclones Emnati et Batsirai. Il y a également des revenus générés par la récolte des cultures de rente n'ayant pas été totalement détruites par les rafales de vents amenés par les cyclones, et de la vente des cultures maraîchères, de maïs, d'arachide et de haricot, ainsi que du bétail.

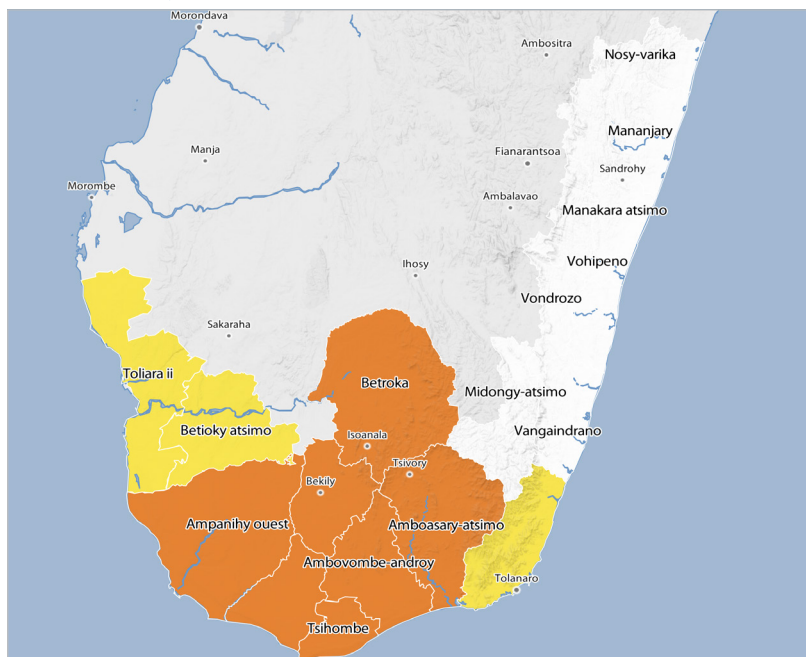
Durant cette période, une baisse importante du pouvoir d'achat des ménages est en perspective, surtout pour les ménages qui comptent habituellement sur les revenus générés par les cultures de rente comme le poivre ou la vanille. En parallèle, les prix des produits de première nécessité risquent de demeurer élevés. Pour le Grand Sud, la disponibilité d'intrants agricoles laissera présager une amélioration de la production agricole.

Pour l'ensemble des zones d'analyse, le faible accès aux services de base (eau, assainissement et hygiène) entraînera une augmentation des prévalences des maladies comme le paludisme ou la diarrhée, qui affaibliront une population déjà vulnérable en raison de la difficulté d'accès à la nourriture.

Aucune assistance humanitaire n'est planifiée pour cette période.

CARTE ET TABLEAU DE POPULATION DE LA SITUATION PROJÉTÉE 2 (août - octobre 2023)

Situation projetée 2 (août - octobre 2023)



LÉGENDE

Classification IPC des phases d'insécurité alimentaire aiguë (IAA)

(la Phase cartographiée représente la sévérité qui touche au moins 20 % de la population)

- 1 - Minimale
 - 2 - Stress
 - 3 - Crise
 - 4 - Urgence
 - 5 - Famine
 - Zones avec preuves insuffisantes
 - Zones non analysées
- Niveau de preuve**
** Moyen

Tableau de population de la deuxième situation projetée 2 (août - octobre 2023)

Région	District	Population Totale	Phase 1		Phase 2		Phase 3		Phase 4		Phase 5		Phase de la zone	Phase 3 +	
			Population	%	Population	%	Population	%	Population	%	Population	%		Population	%
Androy	Ambovombe-Androy	432 026	64 804	15	194 412	45	151 209	35	21 601	5	0	0	3	172 810	40
	Bekily	281 927	56 385	20	84 578	30	126 867	45	140 96	5	0	0	3	140 963	50
	Beloha	186 992	37 398	20	74 797	40	74 797	40	0	0	0	0	3	74 797	40
	Tsihombe	177 293	44 323	25	88 647	50	443 23	25	0	0	0	0	3	44 323	25
	Total	1 078 238	202 911	19	442 433	41	397 196	37	35 698	3	0	0		432 894	40
Anosy	Amboasary-Atsimo	308 386	30 839	10	138 774	45	138 774	45	0	0	0	0	3	138 774	45
	Betroka	248 904	74 671	30	112 007	45	62 226	25	0	0	0	0	3	62 226	25
	Taolagnaro	404 594	121 378	30	222 527	55	60 689	15	0	0	0	0	2	60 689	15
	Total	961 884	226 888	24	473 307	49	261 689	27	0	0	0	0		261 689	27
Atsimo Andrefana	Ampanihy ouest	474 018	142 205	30	118 505	25	189 607	40	23 701	5	0	0	3	213 308	45
	Betioky Atsimo	363 141	145 256	40	163 413	45	54 471	15	0	0	0	0	2	54 471	15
	Toliara II	442 277	221 139	50	176 911	40	44 228	10	0	0	0	0	2	44 228	10
	Total	1 279 436	508 600	40	458 829	36	288 306	23	23 701	2	0	0		312 007	24
Grand Total	3 319 558	938 399	28	1 374 569	41	947 191	28	59 399	2	0	0		1 006 590	30	

Note : Une population en Phase 3+ ne reflète pas nécessairement l'ensemble de la population nécessitant une action urgente. En effet, certains ménages peuvent être en Phase 2 ou même 1, mais uniquement parce qu'ils ont reçu une aide, et peuvent donc avoir besoin d'une action continue. Les incohérences marginales qui peuvent apparaître dans les pourcentages globaux des totaux et des grands totaux sont imputables aux arrondis.

VUE D'ENSEMBLE DE LA SITUATION PROJETÉE 2 DANS LE GRAND SUD (août octobre 2023)

Cette deuxième période de projection a uniquement concerné les districts du Grand Sud. La date de collecte des indicateurs de résultats pour le Grand Sud-Est excédent 12 mois et conformément aux conditions mentionnées dans le protocole IPC, une classification des districts du Grand Sud-Est, n'a, d'un point de vue technique pas été possible.

La période d'août à octobre 2023 est une période post-récolte pour tous les districts du Grand Sud. Les ménages devraient surtout puiser dans leurs stocks et recourir un peu moins au marché pour assurer leur sécurité alimentaire. Un peu plus d'un million de personnes seront toutefois en insécurité alimentaire aiguë élevée sur cette période, soit 30% de la population du Grand Sud, ayant besoin d'une action urgente pour sauver des vies et protéger leurs moyens d'existence. Environ 59 000 personnes seront également en insécurité alimentaire d'Urgence (Phase 4 de l'IPC), soit 2% de la population analysée.

A l'exception des Districts de Tuléar II, Betioky Atsimo, et Taolagnaro qui seront en Phase 2 (Stress) de l'IPC, tous les autres Districts du Grand Sud seront en situation d'insécurité alimentaire de Crise (Phase 3 de l'IPC) durant cette seconde période projetée.

Une stabilisation de la situation comparée à la période de récolte (première période projetée) sera observée uniquement dans le District de Tuléar II. Les conditions météorologiques plutôt favorables de l'année permettront aux ménages dans la plupart des districts de réaliser des cultures de contre saison tels que l'oignon, le haricot, le niébé, les cultures maraîchères, le maïs, et la patate douce.

Compte tenu de la campagne agricole 2022-2023 qui connaîtra une amélioration relative par rapport à la campagne précédente, les ménages des zones agricoles de Toliara II, Betioky et Taolagnaro maintiendront leur consommation alimentaire. Dans les zones plus pastorales (Ampanihy, Beloha, Tsihombe) et dans le District de Bekily qui n'ont pas bénéficié des pluies nécessaires à l'agriculture et à l'élevage durant la campagne 2021-2022 et dont la reprise des activités productives n'est pas encore totale pendant la campagne 2022- 2023, la situation alimentaire des ménages va commencer à se détériorer. Toutefois, les difficultés ne devraient commencer à se faire sentir que vers la fin de cette période projetée où les prix des denrées alimentaires vont commencer à augmenter. Pour les Districts d'Ambovombe et Amboasary Atsimo, il y aura de légers changements négatifs sur la sécurité alimentaire des ménages. Pour le District de Betroka, la campagne 2022 – 2023 devrait pouvoir corriger les effets négatifs de la sécheresse de la saison précédente : la dégradation de la situation durant la seconde période projetée sera donc mineure par rapport à la première période projetée.

Hypothèses clés

Au cours de cette deuxième période projetée, des perspectives de récolte produits de contre saison dont l'oignon, les haricots, les cultures maraîchères, le maïs, la patate douce sont fortement probables.

La période sera marquée par la récolte de tubercules en juillet pour la plupart des districts du Grand Sud. Cette récolte connaîtra une hausse par rapport à celle de l'année précédente du fait de la bonne condition pluviométrique attendue pour les trois régions du Grand Sud analysées.

Par contre, à partir d'octobre, avec le début de la soudure, la disponibilité des produits vivriers sera faible et pourra entraîner des difficultés pour les ménages à s'alimenter.

Le stock issu de la grande récolte diminuera durant cette période et les ménages commenceront à s'approvisionner en nourriture au marché.

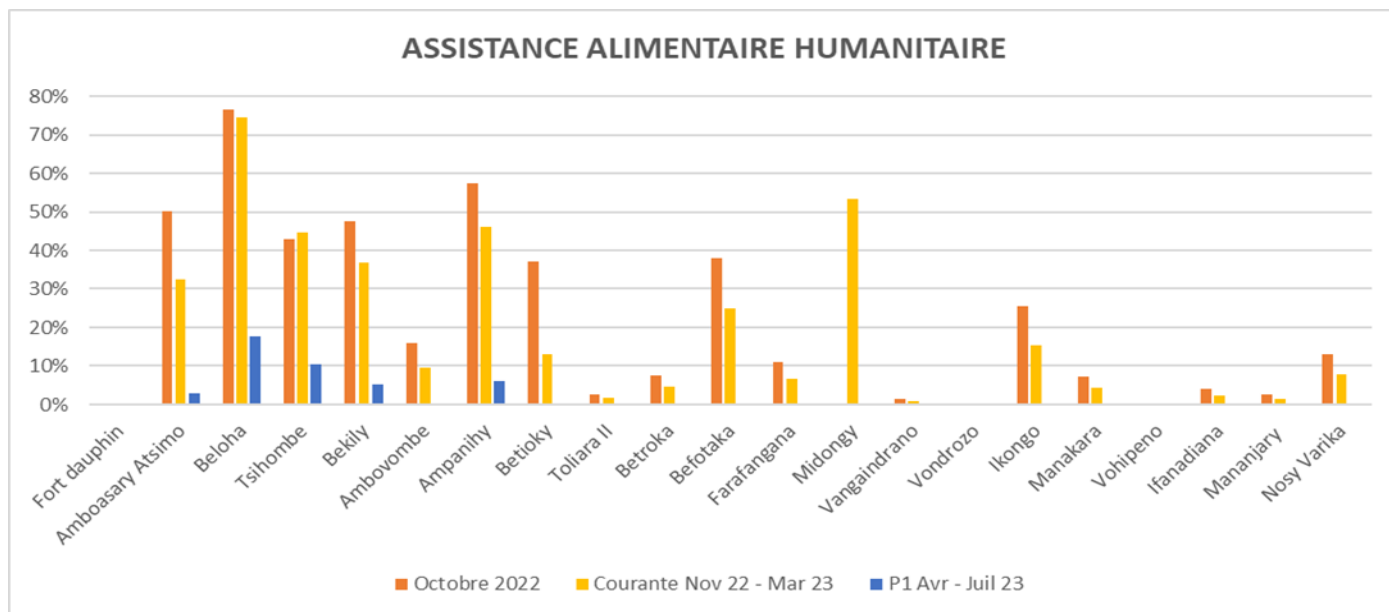
Les prix augmenteront légèrement par rapport à la période précédente en raison de la diminution des stocks.

Le pouvoir d'achat des ménages se détériorera légèrement en raison de cette légère hausse des prix.

Le problème d'accès à l'eau restera inchangé par rapport à la période d'avril à Juillet 2023.

Les problèmes liés à l'insécurité (vol de zébu, attaque des Dahalo) risqueront d'augmenter légèrement à partir du mois d'octobre surtout pour les Districts de Betroka et d'Amboasary Atsimo dans le Grand Sud.

FOCUS SUR L'ASSISTANCE ALIMENTAIRE



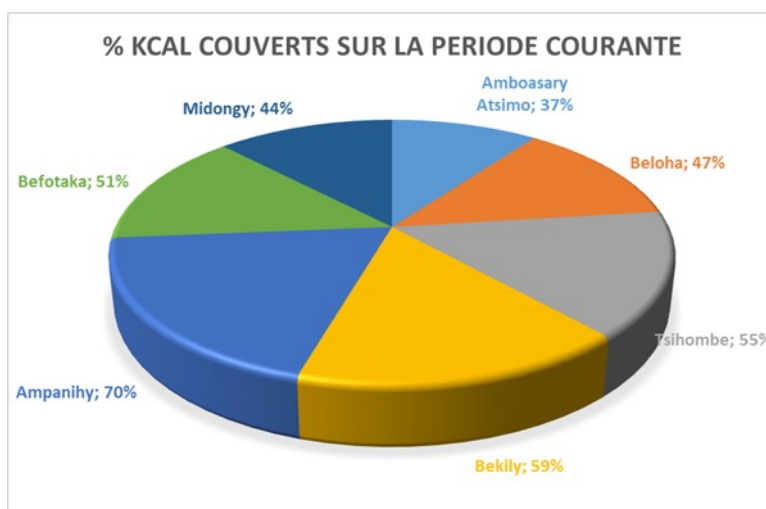
L'assistance alimentaire rentre dans les réponses d'urgence pour sauver des vies et les moyens d'existence que les ménages les plus touchés par l'insécurité alimentaire aiguë élevée risquent de dilapider de façon extrême pour avoir accès à la nourriture. Ces situations d'urgence et de Crise alimentaire dans les zones du Grand Sud et du Grand Sud-Est de Madagascar engendrent des besoins essentiels alimentaires et non alimentaires auxquels les ressources locales seules ne peuvent pas souvent répondre.

Au cours de la période actuelle allant de novembre 2022 à mars 2023, sept districts (Amboasary, Beloha, Tsihombe, Bekily, Ampanihy, Befotaka, et Midongy) sur les 21 analysés ont reçu une assistance dont le taux de couverture de la population s'élève à plus de 25%, sdes ménages vivant dans le District analysé. Seuls les Districts de Beloha, Tsihombe, Ampanihy, Bekily et Amboasay Atsimo continueront d'être assistés durant la première période de projection, à des niveaux inférieurs à ceux de la période actuelle : respectivement 18% et 10% pour Beloha et Tsihombe et à des niveaux inférieurs à 7% pour les autres Districts). Pour la deuxième période de projection, aucune assistance n'est en perspective.

A la suite des résultats de l'analyse IPC, un exercice de critère de priorisation est mené par les partenaires engagés dans la réponse humanitaire. Traduire les résultats de l'IPC (niveau district) en termes de quatre niveaux de priorité (P1 à P4) pour toutes les communes à l'intérieur du district, tel est l'objectif de l'exercice. Il en résulte que trois Districts (Midongy, Amboasary, Beloha) ont reçu de l'assistance alimentaire touchant au moins 25% des ménages et répondant entre 25% et 50% des besoins caloriques des ménages assistés contre quatre Districts (Befotaka, Ampanihy, Bekily, Tsihombe) où au moins 25% des ménages ont reçu des rations couvrant plus de 50% de leurs besoins caloriques.

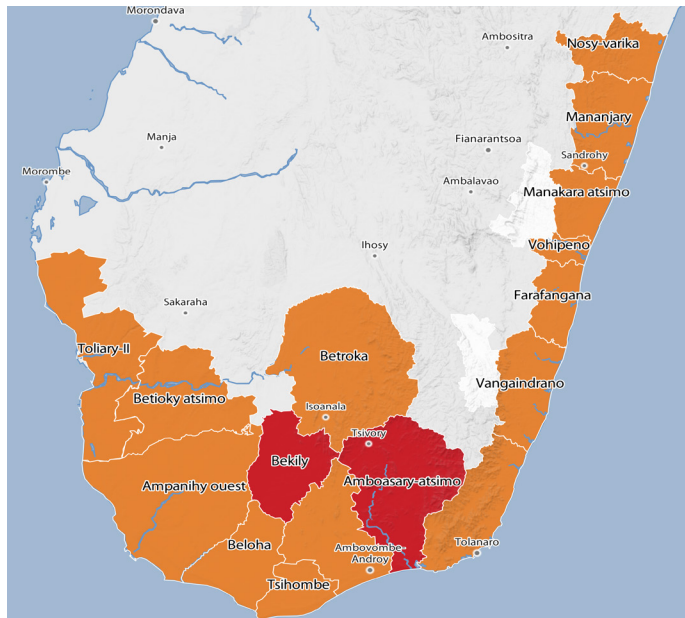
En effet, l'aide alimentaire est souvent un élément essentiel de la palette des interventions d'urgence. En la matière, des interventions bien ciblées et planifiées peuvent améliorer la disponibilité alimentaire à court terme et l'accès à la nourriture des plus nécessiteux. Cependant, les interventions humanitaires dans les Districts isolés tels qu'Ikongo, Befotaka, Midongy, Betroka ou encore Amboasary se heurtent à des obstacles majeurs de l'enclavement des territoires et l'insécurité grandissante.

La valeur de transfert n'a pas connu de changement depuis la réponse à la soudure de 2021 : le montant en espèces fourni est de l'ordre de 24,39 USD par ménage par mois, ne couvrant qu'environ 35 à 45% du prix du panier alimentaire en termes réel, à raison de la hausse du taux d'inflation significative de 7%. Cela nécessitera une révision du montant de transfert, à travers un plaidoyer adressé au niveau du Gouvernement et des Partenaires Financiers.

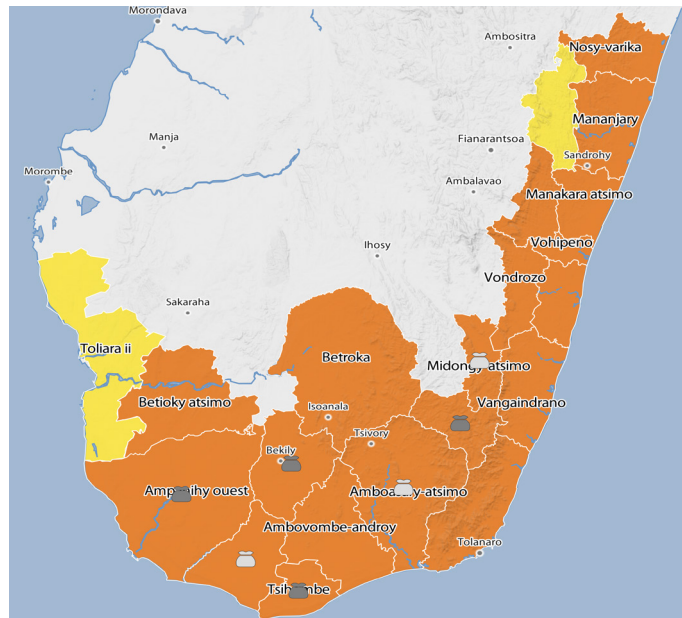


COMPARAISON DE L'ANALYSE IPC D'AVRIL ET JUILLET 2022 (décembre à mars 2023) et de novembre 2022 (novembre à mars 2022)

Décembre à mars 2023 (Analyse du mois d'avril 2022)



Novembre à mars 2023 (Analyse du mois de novembre 2022)



La période actuelle de cette analyse IPC de l'insécurité alimentaire aiguë (novembre à mars 2023) coïncide avec la deuxième période projetée de l'analyse IPC IAA conduite au mois d'avril 2022 pour le Grand Sud et les districts du littoral du Sud-Est, et l'analyse conduite au mois d'août 2022 pour les districts d'intérieur du Grand Sud-Est.

La sécheresse au cours de la campagne agricole de l'année 2021-2022 a impacté négativement les zones de Betroka, Bekily, Amboasary Atsimo et Ambovombe. Les inondations et les vents cyclonique ont également eu des répercussions négatives sur les cultures de rente et vivrières dans les zones du Sud-Est où les ménages vivant surtout de l'agriculture ont été pris au dépourvu lorsque la production agricole s'est vue réduite drastiquement. Les stocks de la grande saison se sont rapidement épuisés et les ménages ont dû se tourner de façon précoce vers les marchés pour leur approvisionnement.

Malgré cette situation, et pour la période d'analyse allant de novembre à mars 2023, une nette différence est constatée pour cette analyse IPC du mois de novembre 2022 et les analyses IPC antérieures. Aucun district n'est classé en Phase 4 de l'IPC : les aides humanitaires et les prévisions météorologiques plus clémentes que prévues ont contribué à cette amélioration de la situation de sécurité alimentaire dans les Districts de Bekily et d'Amboasary Atsimo.

En revanche, plusieurs facteurs déterminants, identifiés dans les analyses précédentes et pouvant dégrader la situation alimentaire et nutritionnelle dans les zones analysées ont été maintenus pour cette analyse. Il s'agit notamment de la dégradation tendancielle de la situation nutritionnelle dans l'ensemble des districts analysés. En effet, cette période de novembre 2022 à mars 2023 couvre à la fois le pic de la soudure et le pic de la malnutrition aiguë marquée par la conjugaison d'une hausse de l'incidence des maladies liées à l'eau (pic de la prévalence du paludisme et de la diarrhée), la baisse de la disponibilité alimentaire, la hausse des prix des denrées alimentaires, l'occurrence des chocs hydro climatiques (inondations, cyclone).

La dégradation des routes de dessertes agricoles due à la pluie et aux intempéries aggravera également la situation en entraînant un problème d'acheminement des denrées alimentaires, des intrants médicaux et nutritionnels et compliquera

RECOMMANDATIONS POUR L'ACTION

Priorités de réponse

Au regard des résultats de l'IPC qui dénotent une vulnérabilité précaire dans le Grand Sud et le Grand Sud-Est en dépit des assistances planifiées, financées et susceptibles d'être délivrées, il est recommandé :

Dans l'immédiat et à court terme:

- L'assistance alimentaire inconditionnelle aux ménages les plus vulnérables : les personnes classées en Phase 3 (Crise) de l'IPC ou plus réparties dans les Districts d'Ambovombe Androy, Bekily, Amboasary Atsimo, Betroka, Ampanihy Ouest, et de Betioky Atsimo pour le Grand Sud et dans les Districts de Befotaka, Farafangana, Midongy Atsimo, Vondrozo, Ikongo, et de Nosy varika pour le Grand Sud-Est, au cours de la période de soudure, afin de réduire les déficits importants de consommation alimentaire et sauver des vies;
- Le renforcement de (i) la prévention de la malnutrition pour les membres des ménages les plus vulnérables (enfants de moins de 5 ans et femmes enceintes et allaitantes) par des rations alimentaires de prévention adaptées à l'âge des bénéficiaires (aliments de compléments pour les enfants de moins de 2 ans) ainsi qu'à leur condition ; et (ii) du dépistage précoce ;
- La prise en charge des cas de malnutrition aiguë dans ces districts ;
- La restauration rapide des moyens d'existence dans les Districts en situation de Crise (Phase 3 de l'IPC) à travers la distribution d'intrants agricoles (semences pour des spéculations sensibles à la nutrition, à cycle court et à récolte échelonnée, petits outillages agricoles) pour relancer la contre saison et démarrer la grande saison ;
- Les actions de préparation et d'anticipation à mettre en place durant la période de soudure ainsi qu'en période cyclonique à savoir :
 - La mise à jour de la planification des actions humanitaires couplée au plan de relèvement ;
 - La révision de la priorisation géographique au regard des nouvelles évidences ;
 - Le pré-positionnement et l'acheminement des intrants agricoles, des vivres, y compris les rations de prévention spécifiques pour l'alimentation complémentaire des jeunes enfants et des femmes enceintes et allaitantes, des aliments thérapeutiques ;
 - La redynamisation des sites communautaires pour la prévention et la surveillance nutritionnelle ;
- Le suivi régulier de la vulnérabilité multidimensionnelle (sécurité alimentaire, nutrition, climat, marchés, conditions agrosylvopastorales, des prédateurs, de l'eau, assainissement et hygiène ainsi que la santé ...) en période de soudure et durant la période cyclonique à travers le renforcement des dispositifs d'alerte et d'intervention précoce afin qu'ils continuent de fonctionner pour mieux informer les prises de décision ;
- Le renforcement de la coordination des interventions de tous les acteurs humanitaires et de développement afin de s'assurer de la synergie et de la complémentarité entre les activités, une meilleure couverture des zones bénéficiaires dans le temps et dans l'espace, et pour mieux se préparer aux aléas/chocs.

A moyen terme:

Appui aux initiatives visant la transition progressive vers le développement à travers le renforcement de la résilience des moyens d'existence des ménages exposés à l'insécurité alimentaire aiguë afin d'apporter des résolutions au problème de vulnérabilité chronique des populations dans le Grand Sud et le Grand Sud-Est de Madagascar notamment :

- La protection et/ou la restauration des actifs des ménages habitant les Districts en situation de Stress (Phase 2 de l'IPC) ou de Crise (Phase 3 de l'IPC), leur évitant ainsi de basculer vers des phases de classification de l'IPC pires par :
 - La recapitalisation des éleveurs (volailles, petits ruminants) tout en assurant la protection du cheptel (alimentation, santé animale),
 - La relance de la production agricole (cultures vivrières, de rente) par la fourniture d'intrants, de matériels agricoles et végétal adaptés au contexte local pour assurer une disponibilité et un accès à l'alimentation tout en privilégiant les techniques de l'Agriculture Intelligente face au Climat (AIC), l'agroforesterie et les dispositifs permettant une gestion rationnelle de l'eau face au contexte de dérèglement climatique,

- La diversification d'actifs productifs par le biais d'une assistance conditionnelle ;
- La mise à l'échelle des activités permettant la diversification de l'alimentation (autoproduction ou achat) pour assurer les besoins caloriques et nutritionnels requis en particulier pour les jeunes enfants ;
- Le renforcement des appuis sur des activités visant la diversification des sources de revenu et portant sur les chaînes des valeurs durables et sensibles à la nutrition (formation, production, conservation, transformation, vente) en priorisant les groupements des femmes et des jeunes ;
- Le maintien et le renforcement de la mise en œuvre d'actions précoces, surtout dans le cadre des activités liées à l'agriculture et l'élevage avec l'adoption d'approches intégrées afin de mieux préparer les populations aux prochains chocs qui affecteront la sécurité alimentaire ;
- La réhabilitation et l'entretien des axes routiers dans les Districts enclavés notamment les districts du Grand Sud-Est (Midongy Befotaka, Ikongo, Vondrozo) pour faciliter les mouvements des biens et personnes, surtout pour le ravitaillement des denrées alimentaires et des articles pour les appuis en relance agricole ;
- Le renforcement de la sécurité dans les zones touchées par les actes de banditisme « dahalo » notamment à Befotaka, Midongy, Betroka, et Amboasary Atsimo à travers la redynamisation des forces sécuritaires, les structures locales déjà existantes (Dinabe) pour protéger les moyens d'existence des ménages.

Activités de surveillance et d'actualisation de la situation :

- Renforcement des dispositifs/mécanismes de suivi et de veille/alerte sur les prix des denrées alimentaires, les données agrométéorologiques, les dynamiques des marchés de référence, les ennemies et maladies des cultures, ... permettant d'assurer la surveillance de la situation de vulnérabilité à l'insécurité alimentaire dans le Grand Sud et le Grand Sud-Est ;
- Maintien des dispositifs de surveillance nutritionnelle et d'alerte précoce afin de détecter à temps et faire un suivi rapproché des poches de malnutrition.

La prochaine analyse IPC est planifiée en avril 2023 pour une actualisation des projections sur la base des données générées par ces dispositifs ci-dessus. L'organisation d'un atelier de formation et d'analyse IPC de l'insécurité alimentaire chronique est hautement sollicitée pour mieux comprendre les facteurs qui déterminent les causes de l'insécurité alimentaire chronique ainsi que sa magnitude et sévérité dans les districts du Grand Sud et du Grand Sud-Est. Cela devra cependant être précédé de sessions de sensibilisation sur l'IPC chronique avec l'appui de l'Unité de Soutien Global (USG), à l'endroit des décideurs et acteurs clés de l'humanitaire et du développement.

Facteurs de risques à surveiller :

Des facteurs pouvant affecter l'accès et la disponibilité alimentaire et qui peuvent influencer rapidement et négativement la sécurité alimentaire des ménages sont à suivre de près surtout pendant la période de soudure. Ces facteurs peuvent également influencer la situation pendant la période de récolte et post-récolte. Il s'agit entre autres de la disponibilité à temps et en quantité suffisante de semences, d'intrants agricoles et de rations de protection pour les ménages agricoles. La prévision de précipitation est bonne pendant la période de soudure, allant de normale à supérieure à la normale pour le Grand Sud.

Pour le Grand Sud-Est, les prochains mois coïncident avec les inondations habituelles. Ainsi, si les semences et les intrants sont disponibles alors l'amélioration attendue pendant la période de récolte se concrétisera. Cependant, pendant la période de pluie, on s'attend à la recrudescence des maladies liées à l'eau, les maladies vectorielles, l'accroissement de l'utilisation d'eau non potable, la faiblesse d'accès et d'approvisionnement des différents marchés et des centres de santé de base. Cette limitation en matière d'accès, couplée avec les effets inflationnistes de la guerre en Ukraine, accentuera l'envolée des prix des denrées de base. Cette situation est à surveiller de près car cela impactera sur la qualité de vie déjà précaire des ménages vulnérables. Les ménages fortement dépendant du marché pour leur approvisionnement en nourriture et en produits de base essentiels adopteront des stratégies de Crise et d'Urgence qui pourraient être irréversibles durant le pic de soudure. L'impact de ces stratégies sur la situation nutritionnelle, la sécurité alimentaire et le comportement des ménages (migration, insécurité...) sera attendu durant cette période précédant la récolte.

PROCESSUS ET MÉTHODOLOGIE

L'atelier d'analyse IPC de l'insécurité alimentaire aiguë (IAA) a été mené à Antsirabe, du 14 au 19 novembre 2022. La première journée a été consacrée aux sessions de rappel sur les outils et protocoles de la version 3.1 du manuel. L'analyse a ensuite démarré le 15 novembre et a couvert dix districts du Grand Sud et 11 districts du Grand Sud-Est.

L'analyse IPC IAA a été menée avec l'implication d'une quarantaine d'analystes issus de différents horizons/ secteurs, du niveau central et local, de différents organismes Onusiennes, de la Société Civile et Etatique. Elle a également bénéficié de la présence physique de l'Unité de Support Global (USG) de l'IPC. Une validation des résultats en plénière a été menée à la fin de l'analyse. La période d'analyse a couvert trois périodes : novembre 2022 à mars 2023 (période actuelle, coïncidant avec la soudure), avril à juillet 2023 (première projection, récolte) et, uniquement pour le Grand Sud, août à octobre 2023 (deuxième projection, post-récolte).

Données utilisées

Pour le Grand Sud-Est, l'analyse a consisté en une mise à jour de la dernière analyse qui s'est basée sur les données de l'enquête SMART (Standardized Monitoring and Assessment of Relief and Transitions) rapide du mois de juin-juillet 2022. Pour le Grand Sud, l'Evaluation de la Production Agricole et de la Sécurité Alimentaire (EPASA), dont la collecte s'est déroulée au mois d'octobre 2022, est à la base de l'analyse. Pour ces deux grandes zones d'analyse, les projections se sont basées sur les données de prix des denrées alimentaires (SISAV, MIRA, PAM), les tendances saisonnières de la précipitation de la Direction Générale de la Météorologie, les tendances des dix principales maladies, des admissions (DHIS 2 du Ministère de la Santé) et l'évolution historique des Indicateurs de Résultats depuis 2018 jusqu'à ce jour (Evaluation approfondie de la sécurité alimentaire, EPASA-EAM SA). Toutes ces données ont été mises à disposition des analystes sur le portail de Système de Support de l'information (SSI) et analysées selon le principe de convergence des preuves conformément au cadre d'analyse de l'IPC. Les analyses se sont appuyées sur des Indicateurs de Résultats de pour la consommation alimentaire, les stratégies basées sur les moyens d'existence et la Nutrition ainsi qu'un éventail de facteurs contributifs. Les impacts de la hausse de prix du carburant ont notamment été pris en considération dans l'analyse et les données de l'indice de prix à la consommation de l'INSTAT ont été utilisées pour apprécier le niveau d'inflation.

Les principales données utilisées ont pour la plupart un score de fiabilité élevé, estimé à R_1 pour le Grand Sud-Est et de niveau R_2 pour le Grand Sud, conformément au protocole IPC.

Limites des analyses

Les limites de l'analyse reposent sur l'absence des données structurelles et chroniques, et l'absence de l'analyse des résultats (Outcome analysis) du HEA (Household Economy Analysis) qui permettent de mieux comprendre les zones observées et d'avoir des analyses plus approfondies.

Insécurité alimentaire aiguë nom et description de la phase

Phase 1 Nulle/Minimale	Phase 2 Stress	Phase 3 Crise	Phase 4 Urgence	Phase 5 Catastrophe/Famine
Les ménages sont capables de couvrir leurs besoins essentiels alimentaires et non-alimentaires sans s'engager dans des stratégies atypiques ou non durables pour accéder à de la nourriture et à des revenus.	Les ménages ont une consommation alimentaire minimalement adéquate mais ne peuvent assumer certaines dépenses non-alimentaires sans s'engager dans des stratégies d'adaptation de stress.	Les ménages : • ont des déficits de consommation alimentaire reflétés par une malnutrition aiguë élevée ou supérieure aux niveaux habituels ; ou • parviennent à couvrir leurs besoins alimentaires essentiels de façon marginale mais seulement en se départissant de leurs avoirs de moyens d'existence majeurs ou en employant des stratégies d'adaptation de crise.	Les ménages : • ont d'importants déficits de consommation alimentaire reflétés par une malnutrition aiguë très élevée et une surmortalité ; ou • sont en mesure de réduire l'importance des déficits alimentaires mais uniquement en utilisant des stratégies d'adaptation d'urgence et en liquidant leurs avoirs.	Les ménages manquent énormément de nourriture et/ou de quoi subvenir à leurs autres besoins de base malgré une utilisation maximale des stratégies d'adaptation. Des niveaux d' inanition, de décès, de dénuement et de malnutrition aiguë critiques sont manifestes. (Pour une classification en phase Famine, la zone doit avoir des niveaux de malnutrition aiguë et de mortalité extrêmement critiques)

Hypothèse clés:

Ce que sont l'IPC et l'IPC de l'insécurité alimentaire aiguë :

L'IPC consiste en une série d'outils et de procédures qui servent à classer le niveau de sévérité et les caractéristiques des crises alimentaires et nutritionnelles ainsi que de l'insécurité alimentaire chronique sur la base de normes internationales. L'IPC se compose de quatre fonctions qui se renforcent mutuellement ; chacune s'accompagne d'un ensemble de protocoles (outils et procédures) spécifiques. Les paramètres fondamentaux de l'IPC comprennent l'établissement d'un consensus, la convergence des preuves, la redevabilité, la transparence et la comparabilité. L'analyse IPC vise à fournir des indications pour la réponse d'urgence de même que pour la politique de sécurité alimentaire et la programmation à moyen et long terme.

Pour l'IPC, l'insécurité alimentaire aiguë se définit par toute manifestation d'insécurité alimentaire dans une zone spécifiée à un moment donné et dont le niveau de sévérité menace des vies et/ou des moyens d'existence quelles qu'en soient les causes, le contexte ou la durée. Elle est très sujette aux variations, de même qu'elle peut survenir et se manifester au sein d'une population en un court laps de temps suite à des changements brusques ou des chocs qui ont un impact négatif sur les déterminants de l'insécurité alimentaire.

Pour de plus amples informations, contacter :

Andrianianja Raonivelo

Point focal IPC Madagascar, BNGRC.
nraonivelo@gmail.com

Unité de soutien global IPC
www.ipcinfo.org

Cette analyse a été conduite sous le parrainage du Bureau National de Gestion des Risques et des Catastrophes. Elle a bénéficié du soutien technique et financier de la FAO, et du PAM Madagascar ainsi que du GSU/IPC. Classification de l'insécurité alimentaire aiguë conduite à l'aide des protocoles IPC, développés et mis en œuvre par le Partenariat mondial de l'IPC - Action contre la faim, CARE, le CILSS, le EC-JRC, la FAO, FEWSNET, le groupe sectoriel (cluster) sécurité alimentaire, le groupe sectoriel (cluster) malnutrition, l'IGAD, Oxfam, SICA, la SADC, Save the Children, l'UNICEF et le PAM.

Partenaires de l'analyse IPC :

